[90v., 184.tif]

St Antoine qui me fait soufrir horriblement. J'expediois plusieurs papiers du Cadastre, parlois a Beekhen, parlois a Pasqualati et au Chirurgien Gunther, qui me dirent que je pouvois tres bien aller. Manzi vint prendre congé de moi et me porta un billet de la Lotterie de Classes, dont je lui fis payer f. 72. Je dinois avant midi et partis a 12h. 1/2 de Vienne avec deux de mes chevaux en voiture a sabot, je fus rendu a Neudorf a 2h. 35.' et repartis a 40', passé Trayskirchen je trouvois beaucoup d'eau. A Oeynhausen les maisons toutes dans l'eau, une fleuve sur le grand chemin <del>qui</del> qu'il avoit rompû dans un endroit au milieu du village. De la des ruisseaux le long de la chaussée et dans les champs. On voit le chateau d'Enzesfeld avant et apres Gunzelsdorf ou j'arrivois a 3h. et repartis a 3h. 10.' De mauvais chevaux. De l'eau jusqu'a Salenau ou le bureau de passage nageoit dans l'eau. A 4h. 1/2 a Neustadt. Les chevaux n'avoient jamais voulu sortir de Theresienfeld. Je fus arreté une demie heure pendant laquelle j'ecrivis au Cte Gaisrugg a Graetz. Environ a 5h. 1/4 je rencontrois le Pce de Paar et Me de Buquoy en voiture a sabot a deux chevaux sur la place de Neustadt, je causois avec eux. Me de B.[uquoy] me dit que je trouverois le favori Thomas Anglois bien peu aimable, bien maussade, me chargea de complimens pour Me de Hoyos et pour Elisabeth, et le Pce de Paar pour la belle Caroline. Avec mes trois